**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
**Herausgeber:** Aînés
**Band:** 1 (1970-1971)
**Heft:** 4

**Artikel:** Des miracles au Val de Travers
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-825937

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# *Des miracles au Val de Travers*

Il y a, paraît-il, encore des miracles. Mais un miracle, quoi qu'en on dise, ça ne vient en général pas tout seul. Il y faut certains coups de pouce. Un exemple : les Homes pour personnes âgées de Buttes et de Fleurier. L'histoire de ces maisons chaleureuses du Val de Travers vaut d'être contée. C'est une belle histoire. Elle est de celles qui peuvent et doivent faire école parce qu'elle est exemplaire.

Il y a 13 ans, rien n'existait au Val de Travers en faveur des personnes âgées. Rien, à l'exception de deux hôpitaux situés à Fleurier et Couvet, et d'un home créé par une grande industrie, à Couvet également.

**Une idée dans le cœur**

Des citoyens entreprenants, sensibilisés par cette grave lacune, décidèrent de se grouper autour d'une idée vissée dans leur cœur : celle de résoudre le problème, de le résoudre coûte que coûte. Il fut décidé de procéder à la création d'une fondation qui ne devait dépendre ni des communes ni de l'Etat.

M. Philippe Jéquier (au centre) rassembla le million qui permit d'édifier la grande maison de Fleurier. Il s'entretient ici avec les directeurs, M. et Mme Rosselet.

Ce premier pas franchi, les initiateurs partirent à la recherche de terrains et de fonds. Tout commença à Buttes où un legs était disponible à la condition que la future grande maison hospitalière s'édifiât sur le territoire de cette commune. Ce legs, de 47 000 francs, fut le point de départ d'une belle aventure. Il constitua l'assise, le socle du premier home qui fut inauguré à Buttes en 1958.
Et puis, il y eut Fleurier, la réussite de Buttes ayant incité les initiateurs à persévérer. Si, à Buttes, il y eut le miracle du legs, à Fleurier il y en eut d'autres. Celui, par exemple, qui amena les autorités à faire don d'un beau terrain de 4000 m²... Sur ce terrain, il importait de construire en tirant profit des expériences butteranes et en s'inspirant de ce qui s'était réalisé de mieux dans ce domaine ailleurs en Suisse. Les membres du comité firent quelques voyages et procédèrent à la visite d'un certain nombre de maisons. Beaucoup étaient ternes, peu attirantes, dotées de chambres contenant jusqu'à sept lits. Il était possible de faire mieux. Des plans furent tirés, mis au point, étudiés, corrigés, améliorés jusqu'à la quasi-perfection.

**Trouver un million...**

A la tête du comité, il faut mentionner une personnalité qui, depuis des années, voue le meilleur de ses forces à un idéal devenu une de ses raisons de vivre une retraite positive : M. Philippe Jéquier, ancien industriel. Modeste, il n'aime pas que son nom soit mis en vedette. Mais pourquoi ne pas dire que, chargé par ses collègues de la difficile mission de trouver les fonds nécessaires, il assuma ces démarches ingrates avec une philosophie souriante, allant frapper aux « bonnes » portes et réussissant, grâce à une foi inébranlable et à un optimisme sans faille, à réunir le « pécule » nécessaire, soit la bagatelle de 1,2 million de francs...
N'est-ce pas aussi beaucoup grâce à M. Jéquier, qu'à la suite d'un décret cantonal, tous les homes édifiés sur terre neuchâteloise – Buttes et Fleurier compris – bénéficient d'une aide de l'Etat de 20 % pour leur construction. Bref, ces succès impressionnants permirent d'aller de l'avant sans perte de temps.

Mais il y eut encore d'autres miracles provoqués par un vaste élan de solidarité au sein de la population. On donna de l'argent, des meubles, des rideaux, des vivres, des services divers.
Aujourd'hui les belles maisons de Buttes et de Fleurier sont, pour beaucoup de personnes âgées (42 à Fleurier ; 32 à Buttes), des havres confortables et aimables, où la vie sociale est agréable, les soins attentifs, l'ambiance réconfortante, le repos bienfaisant.

**Penser à tout !**

A Fleurier, chaque pensionnaire dispose d'une jolie chambre moderne à un lit, les couples étant rares. Chacun agence sa chambre selon son goût, avec les témoins de l'existence passée que sont les meubles du foyer de jadis. Partout des toilettes privées, des balcons ensoleillés. Pour aller de l'ascenseur au jardin, le pensionnaire n'a aucune marche à gravir. Au réfectoire, on mange à des tables individuelles groupant 3 ou 4 personnes, selon leurs affinités. Devant et derrière le home, le terrain plat autorise les promenades sans fatigue. Il y a un salon où se déroulent les parties de cartes et où les hôtes reçoivent leurs visites. Un autre salon confortable fait suite au réfectoire. D'immenses baies vitrées laissent entrer soleil et lumière à profusion. Le tout est axé sur

Le Home de Fleurier, une grande maison claire. Toutes les chambres sont individuelles ; leur confort est très étudié.

le confort, le bien-être, la sécurité des pensionnaires. La directrice, Mme Rosselet, âme de la maison, est aussi l'infirmière de l'établissement ; une infirmière présente jour et nuit. Son mari veille à la bonne marche du home. Le personnel fixe comporte neuf employés.

Et les prix ? Une somme de Fr. 17.30 par jour, assure à l'intéressé une chambre, la pension complète, le chauffage, les bains, la lessive, les raccommodages et le linge. Ce n'est vraiment pas cher. Certaines chambres sont encore meilleur marché : un tout petit peu plus de 13 francs par jour...

Nous avons frappé à deux portes, au hasard de notre exploration. Mme Marthe Kopp, qui fut gouvernante dans une grande famille neuchâteloise, nous a dit : « Je vis ici mes plus belles années ! » Mme Marguerite Theurillat, qui exploita trois cafés-restaurants à Fleurier, est tout aussi enthousiaste, bien que ne pouvant plus guère se mouvoir : « C'est une maison merveilleuse. J'y suis parfaitement heureuse ! »

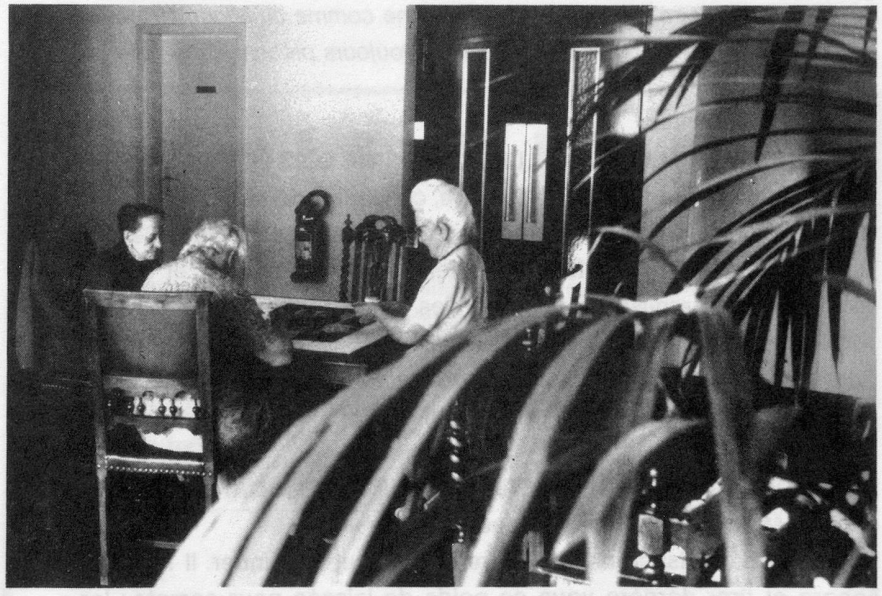
Que pourrions-nous ajouter de plus ?

g.

(Photos d'Alain Gavillet).

Mme Marthe Kopp : ses plus belles années.

Mme Marguerite Theurillat : « Une maison merveilleuse... »



Une partie de cartes dans le salon-hall d'entrée. Un autre salon fait suite au réfectoire. (Photos Alain Gavillet – Diapress).

Demandez sans engagement nos programmes :

**Excursions d'un jour**
**Voyages de 2 à 11 jours**

EN CARS MODERNES ET CONFORTABLES

Tarif AVS sur certaines courses

**VOYAGES LE COULTRE**

1188 Gimel, tél. 021/74 30 36

1005 Lausanne, Marterey 15, tél. 021/22 14 43